

LE JEUNE INDEPENDANT

Jeudi 29/09/2011

Colloque international sur les révolutions arabes

Les causes structurelles énoncées

La ministre de la Culture a procédé, hier à la Bibliothèque nationale, à l'ouverture, en marge du Salon international du livre d'Alger, d'un colloque sous le thème «Le monde arabe en ébullition», avec pour problématique révolte ou révolution.

Invité d'honneur à ce colloque, M. Lakhdar Brahimi, une grande personnalité de la diplomatie internationale. Dans son discours d'ouverture, la ministre de la Culture, Mme Khalida Toumi, a précisé que le caractère dominant et essentiel de cette rencontre est son esprit scientifique et universitaire : «Ce colloque se veut une rencontre académique libre, dans son expression, de toute contrainte politique.

Je suis, pour ma part, convaincue que le très haut profil des intervenants représente à la fois une garantie patente de qualité et nous assure que vos débats et vos savantes analyses offriront des clés de lectures pertinentes, tout en fournissant des éclairages porteurs de sens et des pistes fécondes pour mieux appréhender ce que nous vivons.»
La ministre a situé les enjeux et les significations de ce colloque : «Dans ce mouvement universel, j'ai la faiblesse de croire qu'il n'y a pas plus d'Arabes que d'Espagnols, de Mexicains ou de Grecs.

Pour une fois, le fait religieux ou ethnique n'est pas déterminant. Il y a seulement des différences de degrés dans les retards à rattraper. Il est important de faire preuve de clairvoyance et de talent dans le diagnostic de chaque cas pour assurer la meilleure cohérence possible à la marche générale. Et c'est bien sûr auprès de cénacles comme le vôtre que l'on viendra quérir la lumière», a insisté la ministre Lakhdar Brahimi la personnalité la plus remarquée
La conférence qu'a animée ensuite M. Lakhdar Brahimi conforte cette affirmation.

Dans une longue intervention, en langue arabe d'une remarquable clarté, ce fin diplomate, rompu aux négociations internationales complexes et ardues, a posé les jalons et les approches sur lesquels allaient se pencher les experts et chercheurs participant à ce colloque.

L'ancien envoyé spécial du secrétaire général des Nations unies, a dressé un tableau historique de l'évolution du monde arabe, ce monde qu'il connaît parfaitement pour en avoir sillonné tous les pays. Il a mis l'accent sur les rapports de force existant dans les relations entre le monde occidental et les pays arabes. Il a ensuite abordé la problématique du colloque avec une interrogation : «Les mouvements qui secouent aujourd'hui ce monde arabe se situent-ils dans les limites d'une révolte ou dans un conteste beaucoup plus large, celui d'une révolution ? Ce grand connaisseur du monde arabe plaide pour la deuxième hypothèse en se basant sur les causes structurelles de ces soulèvements que sont la justice sociale, une jeunesse revendiquant sa part dans la gestion des affaires du pays, la volonté de vivre dans le développement et le progrès.

Il a exhorté les gouvernants des pays arabes à oeuvrer, d'une manière pacifique et en douceur, à la réalisation de ces transformations. M. Lakhdar Brahimi a été la personnalité la plus remarquée durant la séance matinale présidée par Abdelkader Boukirat, professeur de droit international à l'Ecole nationale supérieure de sciences politiques d'Alger, institution partenaire de ce colloque qui a délégué ses chercheurs, ses enseignants et ses étudiants. Parmi les intervenants, on citera l'expert égyptien Amr El-Shoubaki avec une conférence intitulée : «Lecture analytique et prospective des révolutions arabes».

Kamel Cheriti